



(...)





*Coucou Toi,*


*J'ai repensé à ce qui t'est arrivé  
l'autre jour, à propos de l'amour  
platonique. C'est dur d'aimer de loin,  
mais c'est encore plus dur quand ça se  
fait à deux ...*

*T'ai-je raconté mon anecdote avec ma  
belle caissière ? Un véritable mélo  
romantique moderne.*

*Voici l'histoire ...*



*À cette époque, j'avais eu un deuil  
dans ma famille. Je n'étais donc pas  
l'homme le plus gai du coin. Petit à  
petit, j'essayais de reprendre vie ...*



*C'était sans compter sur mes copines  
les fées qui m'ont offert un coup de  
baguette magique de leur cru.*

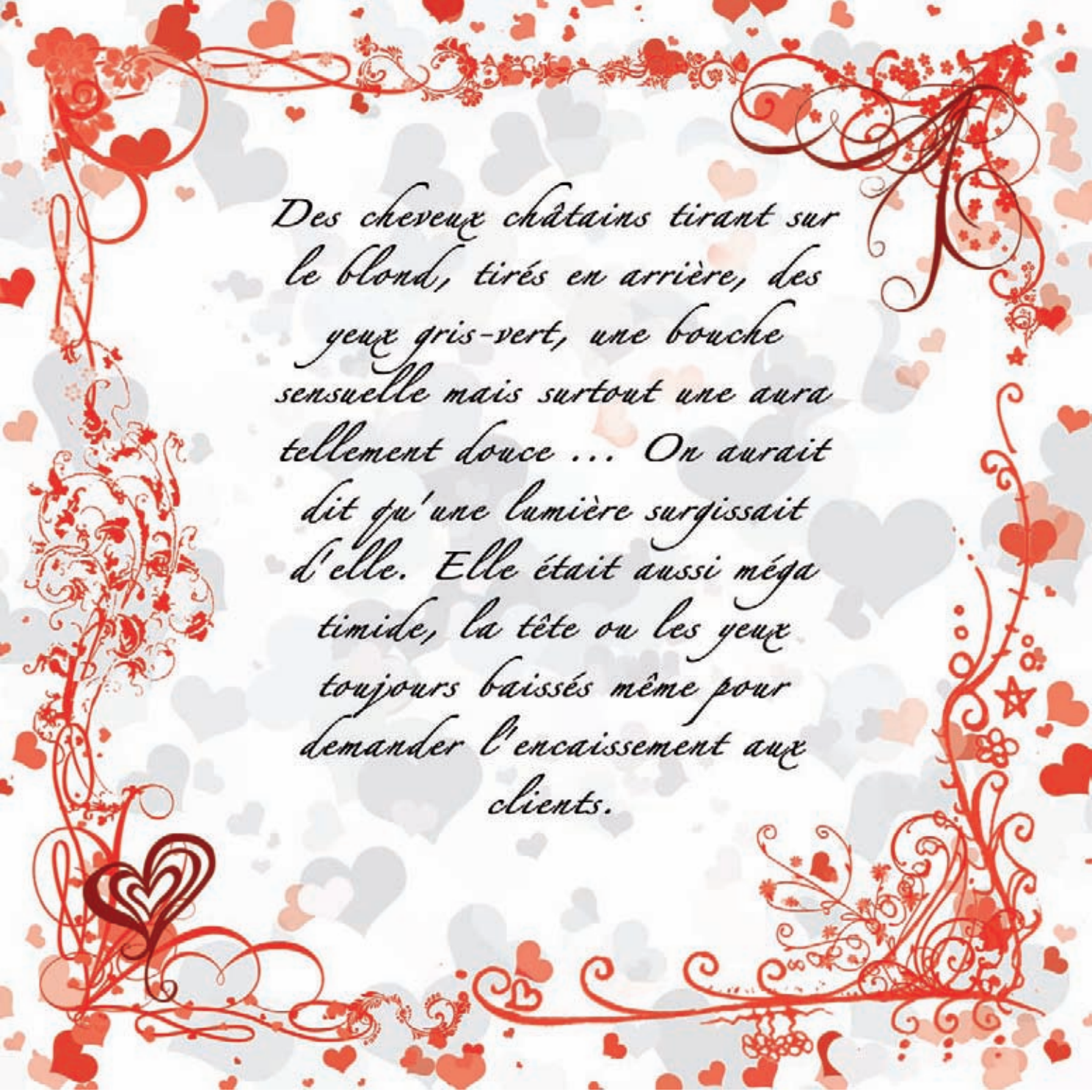
*C'était un jour d'octobre aux  
lumières rasantes et rougeoyantes.*

*Comme d'habitude, je vais à mon  
Intermarché préféré. Comme  
d'habitude, j'essaye de passer  
généralement vers l'hôtesse qui est la  
plus rapide — souvent une  
ancienne. Hélas, il n'y avait plus  
qu'elle ...*



*Aussitôt mes yeux ne pouvaient plus se détacher d'elle. Le flash. Le fameux flash de Cupidon ou de je ne sais qui, avec cette impression de la connaître depuis toute ma vie.*







*Des cheveux châtain tirant sur  
le blond, tirés en arrière, des  
yeux gris-vert, une bouche  
sensuelle mais surtout une aura  
tellement douce ... On aurait  
dit qu'une lumière surgissait  
d'elle. Elle était aussi méga  
timide, la tête ou les yeux  
toujours baissés même pour  
demander l'encaissement aux  
clients.*







Elle disait son BAM ("bonjour, au revoir, merci") réglementaire exactement comme son entreprise le lui demandait, mais les gens ne répondaient pas — pire, faisaient preuve de dédain envers elle, comme si elle n'existait pas — je la sentais tellement triste de tout ça ou de cet emploi qui ne devait pas lui plaire...  
Il me fallait faire quelque chose.




*Quand ce fut mon tour de passer,  
toujours la tête baissée, elle me dit un  
petit bonjour du genre "timide-limite-  
inaudible", je lui répondis par un grand  
bonjour tonitruant, franc, chaleureux  
et souriant. Je vis aussitôt la  
transformation de son visage d'abord  
parcouru par l'étonnement puis par  
l'apaisement.*






*Elle leva tout  
doucelement sa tête,  
accompagnée d'un  
merveilleux sourire  
irradiant. Ce  
sourire la  
métamorphosait.  
Elle était  
magnifique!  
Comme un ange  
de l'amour  
descendu  
sur terre.*





*Cupidon m'a alors décoché non pas  
une flèche mais son carquois entier  
dans mon cœur. Je suis tombé  
immédiatement amoureux d'elle !  
Exactement comme dans les films, ou  
bien les livres romantiques. J'ai  
essayé de lui dire quelques mots,  
mais elle était méga-timide ... et moi  
aussi. De toute façon, je ne pouvais  
rien dire de sensé à cet instant ...*

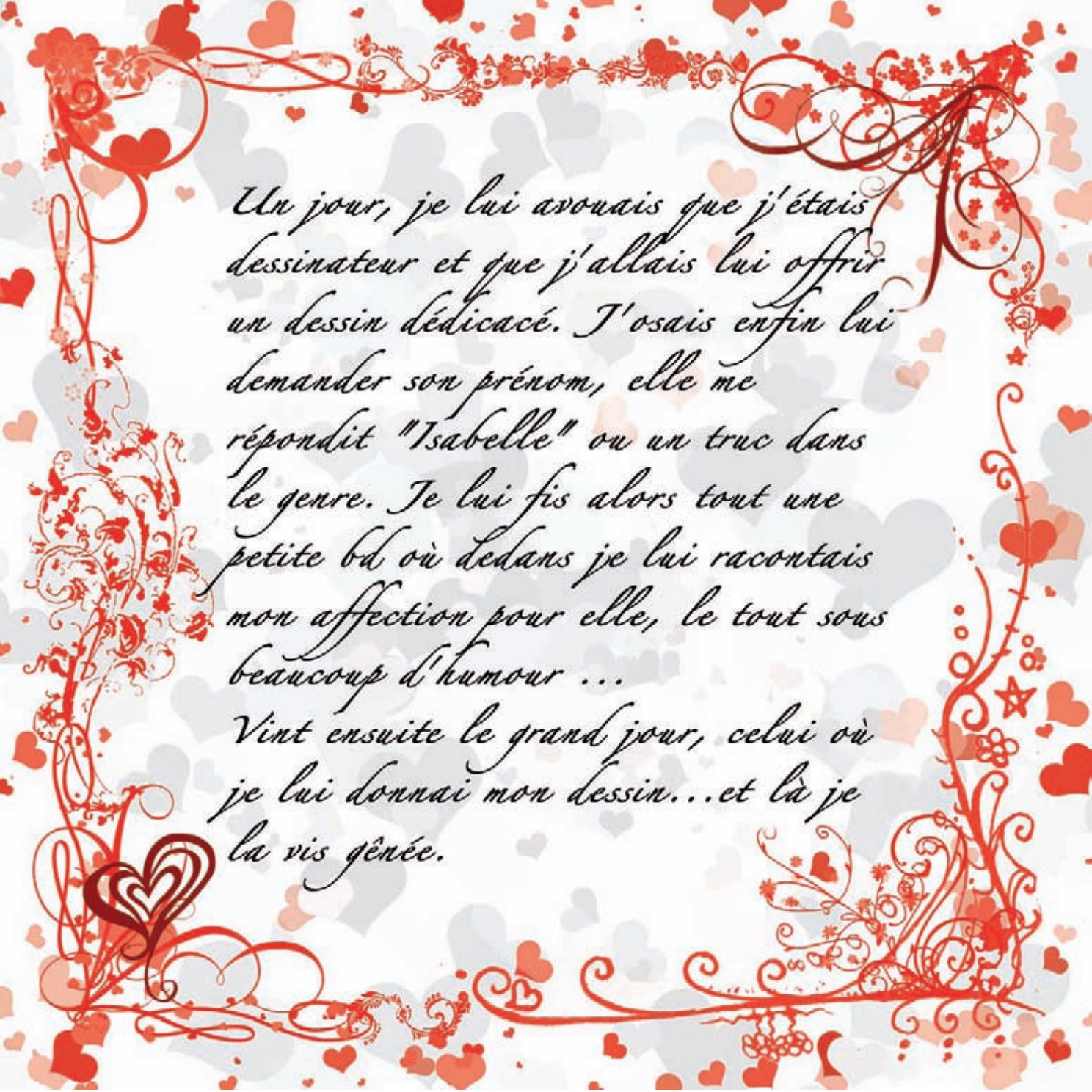


*Je fus bouleversé par cette rencontre.  
Mon sourire avait à nouveau refait  
surface. Je devais à tout prix la revoir.  
Petit à petit, je ne passais en caisse  
qu'avec elle, on se mit à causer de tout  
et de rien, sans jamais découvrir son  
prénom. Malgré tout, on partageait de  
bons moments. Parfois — et même  
souvent —, alors qu'elle finissait son  
service, elle rouvrait sa caisse pour  
moi, ou la fermait juste avant le client  
suivant pour qu'on puisse causer plus  
longtemps...*



Ce qui me touchait encore plus, c'était de voir son visage passer de terne et fermé à joyeux et heureux dès qu'elle m'apercevait, même de loin. C'est aussi à ce moment que j'ai eu un énorme budget courses à Inter (ça coûte cher de voir une hôtesse de caisse) et je me souviens que j'achetais tout et n'importe quoi juste pour le plaisir de lui parler cinq minutes...





Un jour, je lui avouais que j'étais dessinateur et que j'allais lui offrir un dessin dédié. J'osais enfin lui demander son prénom, elle me répondit "Isabelle" ou un truc dans le genre. Je lui fis alors tout une petite bd où dedans je lui racontais mon affection pour elle, le tout sous beaucoup d'humour ...


Vint ensuite le grand jour, celui où je lui donnai mon dessin...et là je la vis gênée.

*Sa peau  
blanche et  
lumineuse  
devint alors  
rouge. Je me  
dis : " Bon  
j'ai fait une  
connerie!"*



*Je la quittai avec plein de rancœur,  
non pas par rapport à elle, mais par  
rapport à ce que j'avais fait.*





*Une semaine après (j'avais arrêté d'y aller tous les jours), je la revis, et je décidai malgré tout de passer à sa caisse. Ses yeux me fuyaient, son visage était cramoisi ... Je lui dis bonjour, elle ne me répondit pas. Bon, je passai sans rien dire de plus, hormis un simple "au revoir" et tout à coup, malgré la queue — archi longue — des clients à sa caisse, elle sortit soudain de son habitacle et courut vers moi.*

*Et là, elle s'expliqua:  
"pardonnez-moi! Je ne  
croyais pas que vous étiez  
un véritable dessinateur et  
du coup, je vous ai donné  
un faux prénom ... Je  
m'appelle en fait Audrey,  
et j'ai adoré votre bd" ...  
Je ne savais plus quoi dire,  
j'étais un peu perdu.  
Pourquoi avait-elle fait  
ça ? Je pense que je ne  
le saurai jamais.*




*Et pourtant, tout était plus simple entre nous les jours suivants ... même trop. On s'est tutoyés, on s'est vouvoyés, on a ri ensemble. C'était beau, c'était tendre, c'était romantique et touchant.*



*J'étais heureux, le bonheur  
s'insinuait en moi, la lumière  
chassait l'ombre...*



*C'était sans  
compter sur cet  
affreux  
diablotin qui  
n'aime pas les  
gens heureux.*



Un jour elle m'avoua d'un  
ton mêlant joie et amertume:  
"je quitte ce job et je retourne chez mes  
parents ". J'étais estomaqué et surtout  
totalement effondré. Tout ce que j'ai  
pu lui dire fut: "c'est très bien pour  
toi... vous... vous partez quand?"  
Elle sourit tristement et répondit :  
"dans une semaine". Elle dut voir le  
désespoir peint sur mon visage et  
n'ajouta rien de plus. Elle maintint  
son beau visage baissé, la tête rentrée  
dans les épaules






Tandis que je  
la quittais, des  
larmes trop long-  
temps retenues se  
mirent à couler.

Je ne voulais pas  
qu'elle parte ...

Je me devais de  
faire quelque  
chose: on ne laisse  
pas partir celle  
qu'on  
aime...


*Et puis, ma raison reprit le contrôle : j'étais vieux, gros, moche — elle, elle était un ange, toute menue, toute jeune, avec au bas mot 10 ans de moins que moi. On le sait, une fée ne peut pas aimer un troll. A quoi bon lutter contre l'immuable?*



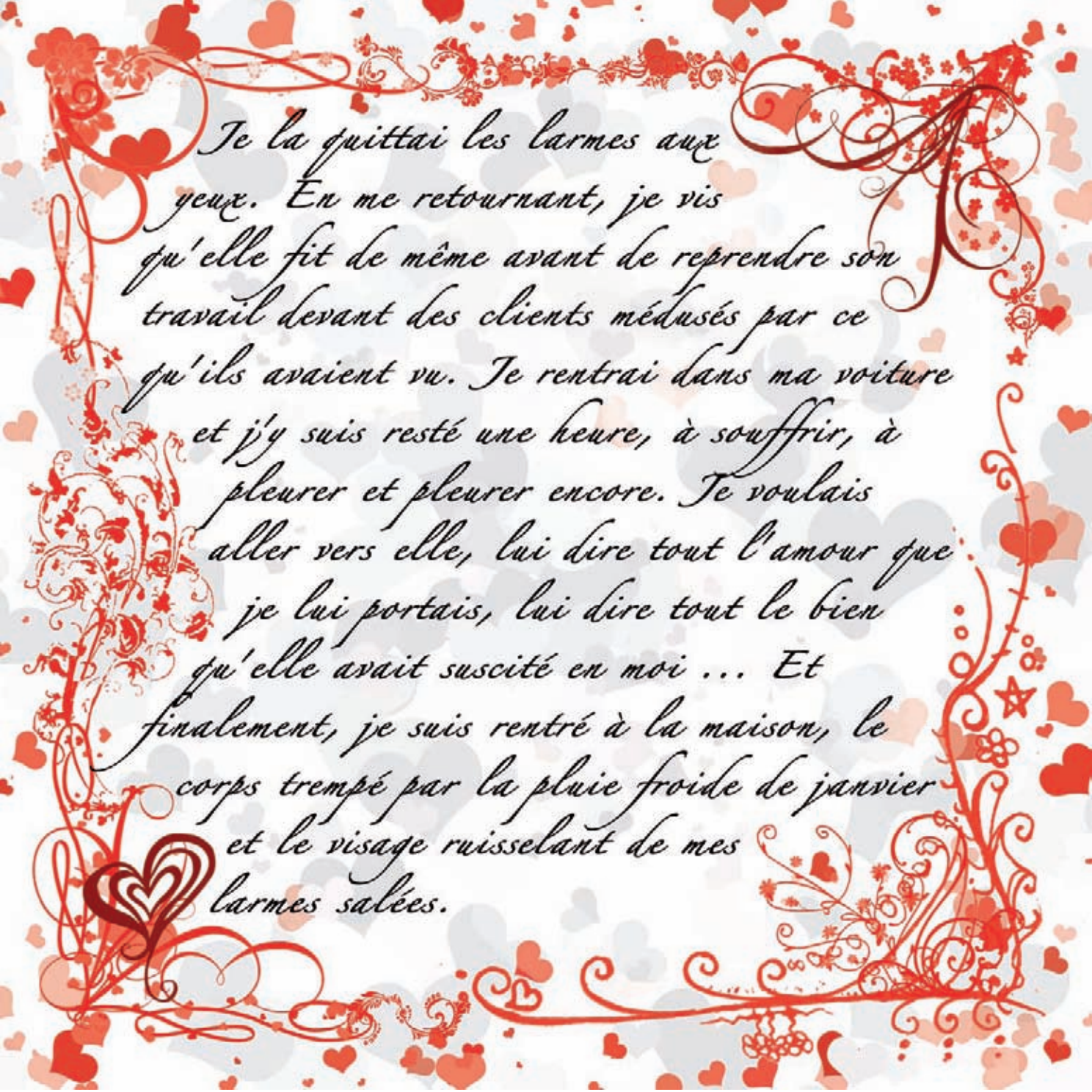


*Quand je passais à la caisse d'Audrey  
durant cette longue semaine, mes lèvres  
se serraient afin de ne pas trahir mes  
sentiments.*

*Son dernier jour de travail arriva bien  
trop vite, je lui fis une carte avec un  
dessin très lisible sur ce que je ressentais  
pour elle. Elle prit la carte sans  
l'ouvrir, elle sortit de sa caisse et elle  
m'enlaça très timidement mais avec  
infiniment de tendresse.*



*Je sentis sa poitrine contre la  
mienne, ses fines mains sur mon dos,  
je découvris l'odeur de sa peau et la finesse  
des mèches folles de ses cheveux. Nos lèvres  
se perdirent sur nos visages et ces baisers  
longuement appuyés sur nos joues nous  
offrirent le seul vrai moment intime et  
sensuel entre nous. Mon cœur explosait  
de bonheur et de tristesse. Ces baisers  
étaient les premiers mais seraient aussi les  
derniers entre nous... Du bout des lèvres  
je lui soufflai un "je t'aime" à peine  
audible avant de rompre  
l'étreinte.*



Je la quittai les larmes aux yeux. En me retournant, je vis qu'elle fit de même avant de reprendre son travail devant des clients médusés par ce qu'ils avaient vu. Je rentrai dans ma voiture et j'y suis resté une heure, à souffrir, à pleurer et pleurer encore. Je voulais aller vers elle, lui dire tout l'amour que je lui portais, lui dire tout le bien qu'elle avait suscité en moi ... Et finalement, je suis rentré à la maison, le corps trempé par la pluie froide de janvier et le visage ruisselant de mes larmes salées.



*Je ne sais pas pourquoi je ne l'ai pas  
fait et je ne pourrais certainement jamais  
l'expliquer. Ce soir-là, mes larmes se  
fondirent dans de la tequila; il me  
fallait oublier et éteindre  
patiemment mon cœur incendié.*

*J'ai mis beaucoup de temps à  
revenir à l'Intermarché...*

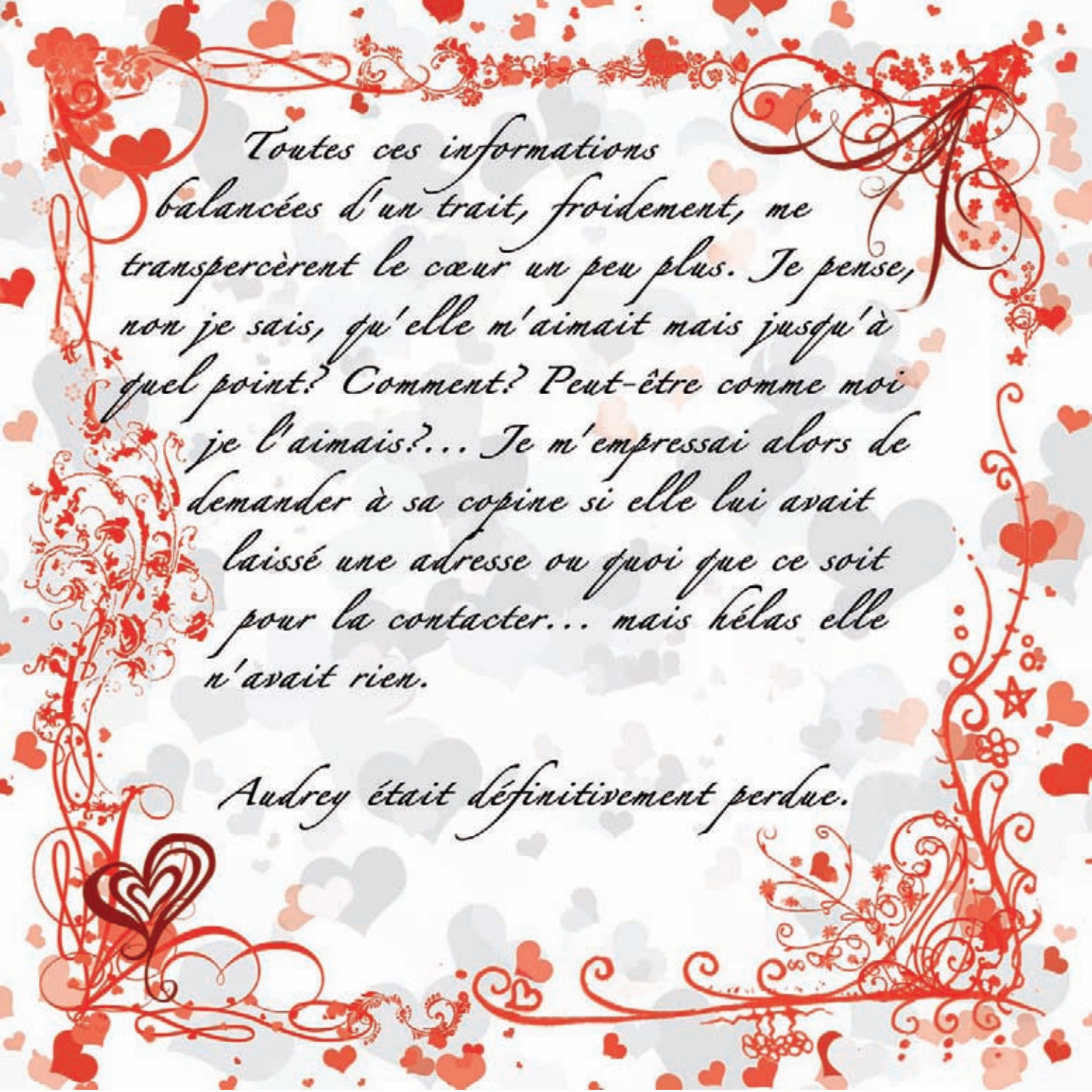


*Tout aurait pu se terminer là,  
mais il en fut autrement.*

En effet, j'avais sympathisé  
avec une autre hôtesse de caisse,  
toutefois pas de la même façon qu'avec  
Audrey. Petit à petit, on a causé, causé,  
causé ... Un jour je lui ai parlé d'Audrey  
— et là, la claque. C'était sa meilleure  
amie du travail. Elle me confia qu'Audrey  
lui avait souvent parlé de moi, que j'étais  
son "rayon de soleil" dans ce morne  
boulot, qu'elle tenait le coup grâce à moi...


Le fameux soir où j'ai donné mon dessin, elle  
était aussi là quand Audrey avait ouvert la  
lettre et elle me raconta les longs  
pleurs d'Audrey une fois la  
lecture terminée.





Toutes ces informations  
balancées d'un trait, froidement, me  
transpercèrent le cœur un peu plus. Je pense,  
non je sais, qu'elle m'aimait mais jusqu'à  
quel point? Comment? Peut-être comme moi  
je l'aimais?... Je m'empressai alors de  
demander à sa copine si elle lui avait  
laissé une adresse ou quoi que ce soit  
pour la contacter... mais hélas elle  
n'avait rien.

Audrey était définitivement perdue.



*Personnellement, les ténèbres  
ont repris mon quotidien de l'époque  
et il m'a fallu attendre un long moment  
pour qu'une nouvelle lumière réchauffe enfin  
mon cœur.*

*Voilà. Tu sais tout. Comme tu as pu le  
lire, l'amour se conjugue à toutes les  
sauces, mais la pire est platonique, car  
on ne la goûte que du bout des lèvres...*

*Je t'embrasse*

*Manu*



*Cette lettre est dédiée à  
la vraie Audrey, à Natacha,  
et à tous les grands timides-  
romantiques.*



©Texte/ Dessin/Conception/ Montage Final : Manú 2011

*Merci à : Natacha pour avoir offert ses traits à Audrey visitez ses sites  
<http://tchibilara.deviantart.com/> ou <http://mymotherland.over-blog.com/>  
mais aussi à Marie Samat pour sa correction ainsi qu'à Bloodycrow pour son aide*

Aucune reproduction ou utilisation de cet ouvrage, n'est autorisée, sous aucune forme et par n'importe quel  
procédé que ce soit, existant et futur ( y compris pour la promotion ) sans l'autorisation de l'auteur.

Copyright : Manú2011 by sans case tous droits réservés allez sur [www.sanscase.com](http://www.sanscase.com)





*Cette album vous est offert gratuitement par son Auteur, Manù via son site «[manu-aquarelle.com](http://manu-aquarelle.com)».*

*Si il est gratuit, vous n'avez pas pour autant le droit de :*

- l'imprimer pour votre compte et en tirer des revenus*
- utiliser des images sans le consentement de l'auteur*
- le distribuer sur votre plateforme et site...*

*Tous les droits restent la propriété de son auteur et ayant-droit.*

*Enfin si vous avez aimé ce livre et si vous désirez soutenir son auteur, flashez sur le QR-code ...*

*Merci de votre lecture*

*Manù*

